

ENTRETIEN. «Des famines se préparent» : comment la guerre en Ukraine menace l'alimentation mondiale

propos recueillis par Jeanne NICOLLE-ANNIC. - Il y a 3 h

Réagir | 7

Après le Covid-19, c'est désormais la guerre en Ukraine qui pèse sur l'alimentation mondiale, au point de faire craindre à l'Onu un « ouragan de famines ». Entretien avec Thierry Pouch, économiste chef du service études et perspectives de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture.



© Bogdan Cristel/Archive REUTERS

Des tiges de blé dans un champ pendant la récolte à Orezu, dans le sud-est de la Roumanie, le 2 juillet 2014.

Les conséquences de la Guerre en Ukraine se font sentir bien au-delà des frontières du pays. Lundi 14 mars 2022, Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, [alertait sur le risque de voir se développer « un ouragan de famines » dans le monde.](#)

Notre agriculture va souffrir, [prédissait Emmanuel Macron lors de son allocution sur le conflit](#), le 2 mars dernier. Quels pays seront les premiers touchés ? Vivra-t-on une pénurie mondiale de céréales ? Entretien avec Thierry Pouch, économiste chef du service études et prospectives de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture.

Pourquoi la guerre en Ukraine fait-elle craindre le risque de famines ?

La Russie est à l'origine de 11 % de la production mondiale de blé et de 22 % des exportations : elle est le premier exportateur mondial de blé. Si le pays ne parvient plus à exporter du fait de la guerre, parce que les terminaux portuaires ne fonctionnent pas, ou que le trafic ferroviaire est à l'arrêt, [elle risque de retirer de la circulation le blé pour le garder sur son sol.](#)

Depuis 15 jours, depuis le début du conflit, ce sont environ 10 millions de tonnes de blé et 18 millions de tonnes de maïs qui ne sont pas sortis du port d'Odessa, dans le sud de l'Ukraine. Si on ajoute à cela la récolte qui s'annonce catastrophique en Chine pour des raisons climatiques, on observe une trajectoire périlleuse.

Quels pays seront les premiers touchés par l'arrêt de ces exportations ?

Ce blocage des marchandises en Ukraine et en Russie va provoquer un rationnement des quantités à l'échelle mondiale et, par conséquent, une nouvelle poussée de prix. Nous sommes sur une trajectoire de bataille, de convoitise autour des disponibilités agricoles. Pour ceux qui pourront payer, cela ira. Ce sera très compliqué les autres.

Comme le dit Antonio Guterres, il y a des famines qui se préparent. 84 % du blé importé en Égypte vient de Russie et d'Ukraine. Et le pays a peu de réserves monétaires : ils vont le payer au prix fort. En Turquie, 63 % de blé vient de Russie, et 11 % d'Ukraine. En Tunisie, 41 % du blé vient d'Ukraine... Il y a encore d'autres pays qui seront touchés et qui sont déjà très fragilisés, comme le Yémen ou encore l'Afghanistan.

Et quelles peuvent être les conséquences de ces famines ?

Il pourrait y avoir des émeutes de la faim, comme on a déjà pu le voir au moment du Printemps arabe. Il y aura également de l'immigration liée à ces famines. Cela inquiète les gouvernements, à tel point que les États-Unis pensent, pour éviter des révoltes, financer directement les exportateurs. Ils ne veulent pas que l'instabilité actuelle soit amplifiée par des soulèvements dans ces pays.

Peut-être qu'Antonio Guterres était légèrement excessif dans sa prise de parole,

comme au Yémen ou en Afghanistan, l'instabilité géopolitique risque d'être insoutenable.

Lire aussi : [Risque-t-on d'assister à de nouvelles émeutes de la faim, par manque de céréales ?](#)

Y aura-t-il une pénurie mondiale de céréales ?

Ce qui est paradoxal, c'est que l'an dernier, la production mondiale de grain atteignait les 2,6 milliards de tonnes. Nous ne sommes donc pas dans une situation de pénurie à l'échelle mondiale. Mais la perturbation liée à la guerre provoque des comportements d'anticipation, avec des pays qui se font des stocks. Cela crée une spirale qui devient dangereuse.

En France, quelles peuvent être les conséquences ?

Les autorités françaises n'excluent pas de taxer les exportations pour garder les marchandises sur le territoire, alors que nous sommes autosuffisants, et que nous exportons la moitié de notre production.

Ensuite, l'Ukraine est le premier producteur mondial de tournesol, avec lequel elle fait des tourteaux pour l'alimentation du bétail. 50 % de nos tourteaux importés en France viennent d'Ukraine. Si nous n'avons plus ça pour nourrir nos porcs et volailles, nous risquons d'avoir des difficultés pour la production.

Enfin, à l'automne, les producteurs vont se poser la question de l'assolement **[la rotation des différentes cultures sur une partie de terre]** et cela va être conditionné par la disponibilité des engrais. Or il se trouve que l'on fait de l'engrais principalement avec du gaz, qui vient de Russie. Tous les agriculteurs avec qui je travaille commencent à être inquiets quant aux disponibilités de gaz, d'engrais mais aussi d'énergie. Les serres, les bâtiments, il faut les chauffer.

La Russie tire-t-elle un avantage de cette invasion, sur le plan de l'agriculture et de l'alimentation ?

22 % des exportations mondiales de blé la viennent de Russie, et si elle absorbe l'Ukraine dans sa totalité, ce chiffre va monter à 35 %. C'est un pouvoir considérable. 40 % de la production ukrainienne de blé a lieu [dans le Donbass](#). Désormais, c'est pour la Russie.

Sans oublier que le réchauffement climatique va être bénéfique pour la Russie. Toute la frange sud de la Sibérie pourrait être mise en culture d'ici 2050, cela représenterait un milliard de tonnes de grain ou presque par an. La Russie a toutes les cartes en main.

Lire aussi : [Agriculture. Quand la Sibérie sera le grenier à blé du monde](#)

Avant le Covid-19 et cette guerre, la situation mondiale était-elle plus enviable ?


Il y a des éléments déclencheurs qui se situent bien en amont de la pandémie et


on était difficilement audible. Mais depuis 2017, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture [ONUAA ou, plus couramment, FAO, pour Food and Agriculture Organization of the United Nations], a montré que l'insécurité alimentaire augmentait d'année en année, et que ce n'était pas forcément dû aux aléas climatiques.

La FAO mettait le doigt sur la multiplication des conflits dans certaines régions du monde, qui endommagent les outils de production agricole, les infrastructures portuaires, ferroviaires. Et qui, en amenant à des exodes ruraux, notamment dans certaines régions comme le Moyen orient, avec l'Irak, la Syrie, le Yémen et dans des pays africains tels que le Nigeria, ont fragilisé la sécurité alimentaire.


À partir du milieu des années 1990 jusqu'au début des années 2000, nous sommes passés de presque un milliard à 700 millions de mal nourris dans le monde. À compter de 2017, 2018, la FAO a montré que ce nombre commençait à augmenter de nouveau. L'an dernier, nous étions à 900 millions de mal nourris. Désormais, dans une situation avec le Covid-19 et la guerre en Ukraine, nous sommes remontés à un milliard.

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 The Daily Digest

Guerre en Ukraine : alerte l'économie mondiale... et porte-monnaie !

 18



Capital

Capital

Les détails du coup de pouce sur le prix du carburant, peut-être une bonne nouvelle pour votre CPF... L...



 Oh My Mag

Affaire Jubillar : les analyses du sang retrouvé dans la voiture ont parlé

Nouveau rebondissement dans l'affaire Jubillar : on connaît enfin les résultats des analyses du sang retrouvées dans la voitur...

11



Télé7 Jours

"J'ai passé plus de temps à sortir de TPMP qu'à rester" : l'explication franche entre Cyril Hanouna et Raymond Aabou

Télé7Jours - Il y a 47 min



Réagir



commentaires

Suite à leur clash au sujet de la venue de l'influenceuse Ruby Nikara la semaine passée, Cyril Hanouna et Raymond Aabou ont mis les choses au clair ce mardi 15 mars sur le plateau de TPMP.



© C8

Suite à leur clash au sujet de la venue de l'influenceuse Ruby Nikara la semaine passée, Cyril Hanouna et Raymond Aabou ont mis les choses au clair ce mardi 15 mars sur le plateau de TPMP.

Moment d'explication sur le plateau de TPMP. Le jeudi 10 mars, Raymond Aabou quittait brusquement l'émission dirigée par Cyril Hanouna, suite à un échange musclé avec l'animateur. Le motif de cette prise de bec : la présence de l'influenceuse Ruby Nikara, qui a créé la polémique en vendant l'eau de son bain

À lire également

[TPMP : Cyril Hanouna critiqué pour son manque de soutien envers ses chroniqueurs face à Ruby Nikara](#)

"Vous faites des quarts d'heure sans filtre toutes les deux minutes avec l'autre qui est parti twerker dans une église. Ça part en vrille", avait lâché le chroniqueur. Cyril Hanouna lui avait alors clairement indiqué la porte de sortie : "Qu'est-ce que tu racontes ? On parle de ce qui buzze. Si la ligne éditoriale de l'émission ne te convient pas, tu peux y aller. Je te le dis", avait-il rétorqué. Ce mardi 15 mars, les deux hommes sont revenus sur ce moment de tension. Raymond Aabou a tenu à prendre la défense de l'animateur, critiqué sur les réseaux sociaux suite à la séquence. "Il faut savoir une chose, c'est qu'il y a des équipes qui bossent depuis 9 heures du matin sur une ligne éditoriale avec des sujets. Et moi, pendant que eux, ils bossent l'émission, moi je suis en train de livrer. Je fais autre chose et je ne m'intéresse pas du tout à l'émission. J'arrive ici, il est 18 heures, après le boulot. Et je viens ici comme une récré", a-t-il commencé.

À lire également

[Yann Moix s'explique sur ses dessins antisémites : "J'ai honte quand je les vois" \(VIDEO\)](#)

Le chroniqueur a ensuite joué la carte de l'humour pour évoquer sa situation, qu'il reconnaît être différente de celle de ses camarades. "Quand vous attaquez Cyril, en l'occurrence vous attaquez mon pote, je suis le seul à avoir la chance de me lever, de partir comme ça et de revenir. Ce n'est pas la première fois que je suis parti. (...) Je suis le mec de TPMP qui a quitté le plus de fois le plateau. J'ai passé plus de temps à sortir qu'à rester là", a ajouté Raymond Aabou. Cyril Hanouna a lui aussi évoqué les attaques dirigées contre lui, en regrettant leurs conséquences sur son ami. "Quand vous mettez des trucs négatifs sur moi, ce n'est pas à moi que vous faites de la peine, c'est à Raymond", a-t-il lancé.

Aurélien Gaucher

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 The Daily Digest

Guerre en Ukraine : alerte l'économie mondiale... et



 Télé7 Jours

"J'ai passé plus de temps à sortir de TPMP qu'à rester" : l'explication franche entre Cyril Hanouna et...

 Gala

Elizabeth II : ces photos qui rassurent quant à sa santé fragile

Ce mardi 15 mars, Elizabeth II s'est apprêtée pour recevoir des invités. À en croire les images publiées sur Twitter par le...

